

Asselinformation



Revue officielle de l'Association des Asselin inc.

Août 2005

Volume 25, n°2



**Adèle Foucher, épouse de Victor Hugo
et fille de Pierre Foucher et Anne Asseline
Peinture de Louis Boulanger en 1838**

ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

L'Association des Asselin inc. est un organisme sans but lucratif incorporé en février 1980, sous la troisième partie de la *Loi sur les Compagnies* de la province de Québec, et reposant uniquement sur le bénévolat de ses membres et de ses administrateurs. Le but de l'Association des Asselin est de rassembler les familles Asselin, leur faire connaître et apprécier leurs origines, leur histoire, leur patrimoine et l'implication actuelle des portants du nom dans leur milieu respectif.

Adresse postale : C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

Courriel : asselin@genealogie.org

Site Internet : www.genealogie.org/famille/asselin

L'Association des Asselin est membre de la Fédération des familles-souches du Québec inc. depuis 1983.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Yvan Asselin, 1336, a

Vice-président : Gilles Asselin, 94

Secrétaire : Nicole Labrie-Asselin

Trésorier : Marcel Asselin, 2954, l

Secrétaire adjointe : Lorraine Ass

Administrateurs :

Aline Villeneuve-Baker, 221

Danielle Chartier, 934, rue L

Émile Asselin, 247, rue St-A

François Asselin, 1697, rou

Gilles H. Asselin, 322 - 8th S

Jacqueline Faucher-Asselin

Jacqueline Chartier, 708, bc

Jacques Asselin, 2027, Wor

Jean-Pierre Asselin, 4499, r

Roméo Asselin, 310, rue Th

René Asselin, 1644, avenue

Note importante:

Coordonnées des administrateurs caviardées dans cette version.

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Le coût de la cotisation annuelle est de 25,00 \$ par personne ou par famille, incluant le (la) conjoint(e) et les enfants de moins de 18 ans. La cotisation de membre à vie, selon les mêmes critères, est de 250,00 \$. Nous offrons également la possibilité d'une carte de membre pour 3 ans à 70,00 \$ ou pour 5 ans à 110,00 \$.

ASSELINFORMATION

Le bulletin de l'Association des Asselin est publié deux fois par année et distribué aux membres.

Responsable de la rédaction : Yvan Asselin; adjointe à la rédaction : Jacqueline Faucher-Asselin

Dactylographie et mise en page : Jacqueline Faucher-Asselin et Nicole Labrie-Asselin

Les membres de l'Association sont invités à collaborer au bulletin *Asselinformation* en soumettant des articles et nouvelles d'intérêt pour les familles Asselin : biographies, anniversaires, naissances, mariages, décès, nouvelles, etc. Nous acceptons des photos ou des vieux documents pour publication. Faites-les parvenir à l'adresse de l'Association.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Tous droits réservés. ISSN 0847-4729

Association des Ancelin, Asselin et Asseline de France :

Adresse : 2, Impasse des écoles, 17137 L'HOUMEAU, France

Courriel : aaaf@free.fr

Site Internet : <http://aaaf.free.fr>

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Salut les Asselin!

Après deux années de grands efforts et de grandes réalisations en fêtant Marie-Rose Asselin-Larouche et Laurence Asselin à Alma en 2003, et les Trois mousquetaires de Joliette en 2004, Marie-Anne, Simonne, Pauline et Alberte qui, comme dans la légende des Trois Mousquetaires, étaient quatre, Jacqueline et les autres sentent le besoin d'une pause.

Ainsi en 2005, le ralliement aura lieu à St-Augustin en banlieue de Québec dans une usine...un peu spéciale. On en parle plus loin.

En ce qui concerne les affaires en marche, la recherche en France continue, le conseil d'administration a décidé d'offrir le paiement de cotisation pour plusieurs années à la fois, ce qui simplifiera l'adhésion. Voyez un peu plus loin en page 5.

Vous vous rappelez que le dernier bulletin avait 28 pages au lieu de 24, nous nous reprenons puisque celui-ci a 20 pages au lieu de 24.

Salut !

Le président, Yvan Asselin



SOMMAIRE

Message du président.....	3
Ralliement 2005	4
Programme détaillé et enregistrement	4
Convocation à l'assemblée générale	4
Élection des administrateurs	4
Cotisation pour plus d'une année.....	5
Les Asselin... à la trace	5
Le Fil d'Ariane: Ancelin, Asselin et Asseline de France.....	5
Plan d'accès au ralliement	6
Inauguration de la maison Champlain à Brouage.....	7
Samuel de Champlain 1570-1635.....	8
Anne-Victoire Asseline et Pierre Foucher, beaux-parents de Victor Hugo....	9
Pot-pourri généalogique.....	17
Cours de généalogie du 10 septembre 2005	18
Formulaires.....	19

RALLIEMENT 2005

Le samedi 10 septembre 2005 aura lieu notre rassemblement annuel à l'usine de Biscuits Leclerc à St-Augustin. Cette entreprise, qui fête ses 100 ans cette année, a un musée qui rappelle et montre comment on fait des biscuits depuis 100 ans et en plus, il y a une visite industrielle qui permet de voir comment on fabrique aujourd'hui les biscuits « Leclerc » et aussi les céréales qu'on connaît sous le nom de « Petit Bonheur ».

Le musée et l'usine sont situés dans le parc industriel de St-Augustin au 91 rue de Rotterdam. Pour s'y rendre, voir le plan d'accès en page 6. Par l'autoroute 40, si vous arrivez de Montréal, vous prenez la sortie 295 et si vous venez de Québec, c'est la sortie 298. Voyez le programme qui suit.

PROGRAMME DÉTAILLÉ ET PRÉENREGISTREMENT

Samedi 10 septembre 2005

9h30	Enregistrement et accueil
10h00	Cours de généalogie et d'histoire de familles (par Jacqueline Faucher- Asselin)
10h00	Visite du matin du musée et de l'usine Leclerc (durée d'une heure et demie)
12h00	Relâche et dîner libre (plusieurs restaurants aux alentours)
13h30	Enregistrement—2ème séance
14h00	Visite du musée et de l'usine
14h30	Visite du musée et de l'usine (2ème départ, si nécessaire) Durée d'une heure et demie dans les 2 cas
16h30	Assemblée générale annuelle
17h30	Cocktail (payant)
18h30	Souper et animation
22h00	Au revoir

Préenenregistrement

Comme nous devons réserver les repas par les traiteurs et les guides pour la visite du musée et de l'usine (35 personnes par visite au maximum), il est important que nous connaissions vos intentions à l'avance.

Vous devez donc vous préenregistrer pour le souper et autant que possible pour la visite du musée et de l'usine, **avant le 27 août prochain**. Tous les frais sont inclus dans le prix du préenregistrement à l'exception du cocktail. Il y aura sur place un service de bar bière et vin à prix raisonnable, comme d'habitude.

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous êtes par la présente convoqués à l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association des Asselin inc. qui aura lieu le samedi 10 septembre 2005, à 16h30, chez Aventure Leclerc, au 91 rue de Rotterdam à St-Augustin-de-Desmaures.

ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS

Les administrateurs suivants complètent leur mandat de deux ans: Lorraine, Danielle Chartier, Émile, Roméo, Jacqueline Chartier, Jacques et Jean-Pierre. Quant à René élu en 2004, il complète le mandat d'un poste laissé vacant. Tous sont rééligibles et tout membre en règle de l'Association peut poser sa candidature au cours de l'assemblée.

COTISATIONS POUR PLUS D'UNE ANNÉE

En 2004, les administrateurs ont pensé et décidé d'offrir aux membres et futurs membres la possibilité de payer ou renouveler leur cotisation pour plus d'un an.

Nous savons que certains membres aimeraient payer leur cotisation pour plus d'un an et éviter d'avoir à envoyer un chèque à chaque année.

Il y a donc maintenant quelques options, soit: membre à vie pour 250,00 \$, ce qui n'est pas nouveau, aussi 25,00 \$ pour un an, ce qui n'est pas nouveau non plus, mais la nouveauté c'est 3 ans pour 70,00 \$ et 5 ans pour 110,00 \$, deux options qui sauvent plus que les intérêts, les frais de postes et le dérangement. Bonne idée.

LES ASSELIN....À LA TRACE

1– Martine Asselin, vidéaste trotteuse

Comme le dit bien ce titre, Martine Asselin a réalisé une quarantaine d'œuvres dont le fameux « Archéomatique ». Elle prépare actuellement un film sur les amours « hors normes », un projet apparemment « disjoncté ». Martine voyage avec passion et c'est primordial dans sa vie. Elle a remporté le Prix d'excellence des Arts et de la culture pour le rayonnement international. Pour les intéressés, Martine réalise la série « Vidéaste recherché(e) » à Télé-Québec, le lundi à 19h30 et le mercredi à 22h30. Bravo!

2– Aurore, l'enfant martyr, vous vous rappelez ?

Hé bien, nous vous rappelons que son histoire avait été écrite par Émile Asselin connu sous le nom de « Marc Forrez » et qui a été reconnu par la Cie Cinématographique Canadienne qui en tira un film. Il a lui-même joué le rôle du curé dans le film. Pauvre Aurore, elle devra mourir une autre fois et manger autant de savon. Bravo!

3– André Asselin

On apprend que le pianiste André Asselin, que tous les membres connaissent bien, continue à 82 ans de donner des concerts de piano. Le dernier en liste en a été un donné à Prévost dans les Laurentides le 19 juin dernier. Lâche pas André. Bravo !

4– Daniel Asselin

Daniel Asselin, qui était Directeur des Sports à Radio-Canada, est maintenant Directeur général, Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue.

LE FIL D'ARIANE: ANCELIN, ASSELIN ET ASSELINE DE FRANCE

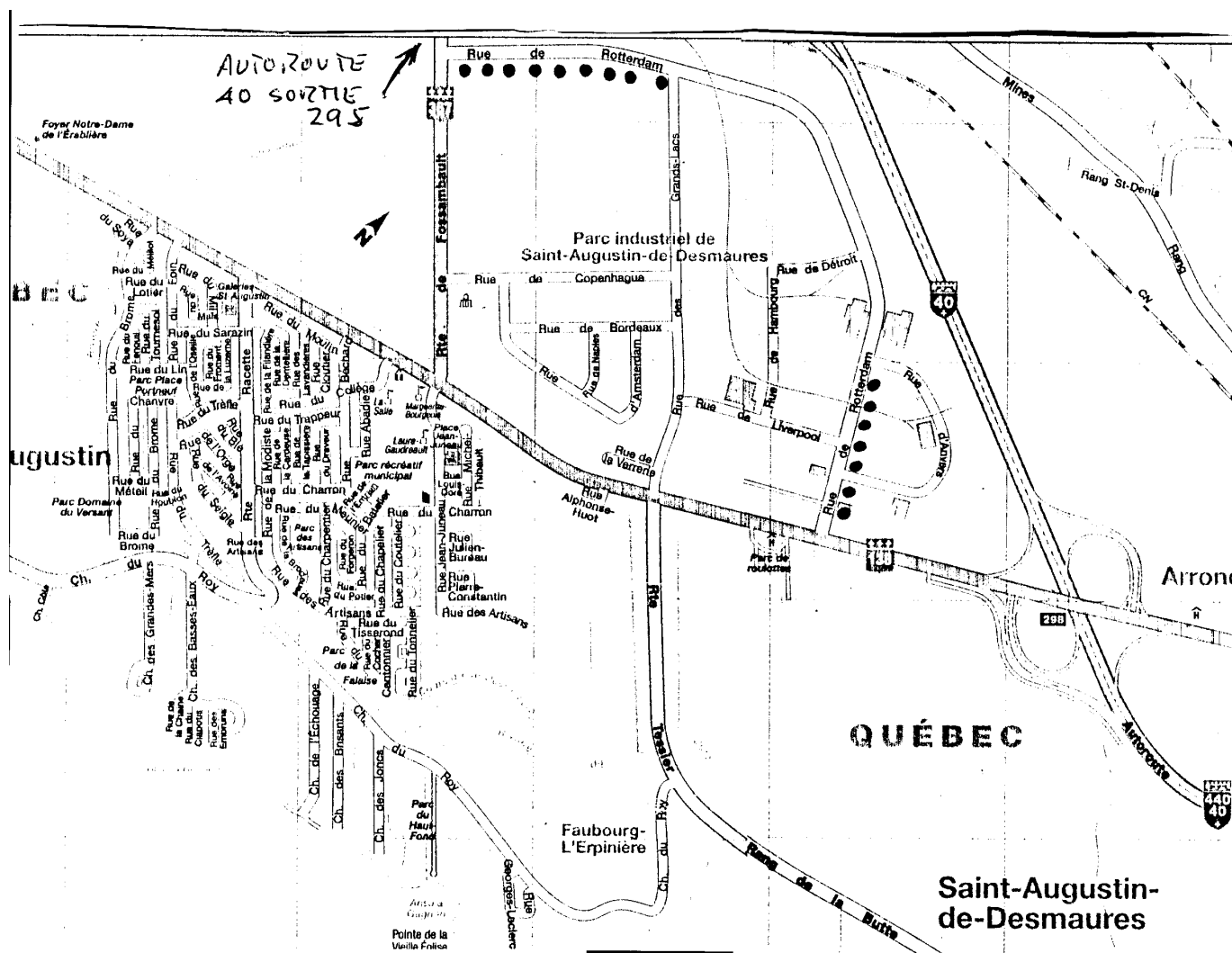
Dans le numéro 29 du Fil d'Ariane de mai 2005, on parle en détail de l'inauguration de la Maison Champlain à Brouage le 20 novembre 2004 et des expositions qui y sont tenues. Si vous passez à Brouage, ne manquez pas cette visite. Lors de notre voyage en France en 2000, nous nous étions rendus devant cette maison alors en chantier. (Voir texte reproduit en page 7)

Dans le même numéro, on y donne un aperçu de la vie de Champlain et, en signalant son décès en 1635, on a sûrement oublié qu'il est décédé le jour de Noël, mais c'est un détail qui ne change pas toute la valeur du document. (Voir texte reproduit en page 8)

Dans les trois pages qui suivent, Pascal Asselin reproduit la suite et la fin du voyage que Monsieur Asseline de Ronval a fait en Nouvelle-France au début de la colonie au 17^e siècle. Il y raconte ses aventures très curieuses et les circonstances et remarques personnelles. Très intéressant.

Enfin, un bon article de Jean-François Asselin fait connaître le journaliste Olivar Asselin aux Français à partir du 2^e tome de l'auteure Hélène Pelletier-Bailargeon. On montre aussi les nouvelles armoiries de notre Association avec leur description et leur signification sans oublier aussi une courte histoire de Sainte Léonie Aviat, canonisée par Jean-Paul II le 25 novembre 2001 et qui avait dans ses ancêtres maternels une certaine Marie Jeanne Ancellin.

PLAN D'ACCÈS AU RALLIEMENT— 91 RUE DE ROTTERDAM, ST-AUGUSTIN

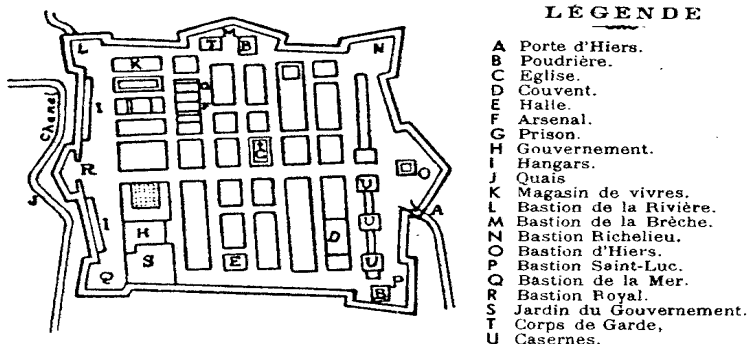


« La Maison Champlain »

une maison cuverte sur le Nouveau Monde à Brouage

PLAN DE BROUAGE EN 1680

Echelle : 1/10.000



L'Ambassadeur du Canada en France, Claude Laverdure, Le Président du Conseil général Claude Belot et le Maire de Hiers-Brouages, JP Martinet, en présence de nombreuses personnalités, ont inauguré le 20 novembre 2004 « La Maison Champlain » à Brouage.

Érigée sur les vestiges d'une demeure du 17^{ème} siècle ayant appartenu au Lieutenant du Roi Pierre de Comminge inhumé en 1619 dans l'église Notre-Dame, elle est le fruit d'un concept mêlant architectures contemporaines et traditionnelles.

Derrière sa classique façade de rue, vous y trouverez un intérieur absolument moderne et tourné vers les nouvelles technologies; un lieu de découvertes, d'apprentissage et de savoir.

Au rez-de-chaussée, une exposition permanente: « Champlain une aventure saintongeaise » conçue thématiquement: la Nouvelle-France, Brouage, récits de l'explorateur, commerces, faune et flore..... où le visiteur usera de sa vue, de son ouïe et de son odorat, pour se plonger dans l'ambiance de l'époque.
Une immersion virtuelle dans la citadelle du 17^{ème} siècle.

À l'étage, des expositions temporaires programmées permettront aux visiteurs d'accroître leurs connaissances. Deux salles « informatique » accessibles aux amateurs comme aux chercheurs; outre de nombreux outils multimédias, le projet de numérisation des Archives historiques de la Nouvelle-France, donnera accès à deux millions d'images.....
« La Maison Champlain » a vraiment vocation de s'installer dans le réseau des Institutions Canadiennes et Françaises.

Une Convention Cadre de partenariat a été signée entre le Canada, le Conseil Général de Charente Maritime, le Président de l'Université de La Rochelle et le Laboratoire Médiannes Amériques, Pacifique— Espaces Nouveaux Mondes (MAPA—ENM), qui prévoit:

- Une grande manifestation scientifique annuelle autour d'un thème touchant les relations Europe-Amériques
 - Des séminaires de Formation consacrés au tourisme et à la mise en valeur du Patrimoine
- Outre le Canada et la France, des coopérations sont envisagées avec le Brésil, les Canaries, Cuba et le Mexique.

Dotée d'équipements multimédias très modernes, « La Maison Champlain » sera aussi celle des étudiants (Université de La Rochelle et de Québec).

Quelques dates sont d'ores et déjà envisagées:

- Journées d'études sur la mise en valeur du patrimoine religieux, l'hiver prochain
- Un colloque international sur le thème vivre et pratiquer sa foi dans les colonies du 16^{ème} au 21^{ème} siècle à l'automne 2006
- Un séminaire consacré à la mise en valeur du patrimoine fluvio-maritime à l'hiver 2006
- Le Congrès international de la « French colonial historical Society » en mai 2007, organisé habituellement tous les quatre ans hors Amérique du nord.

Des publications écrites et version web seront issues des débats menés lors de ces rencontres.

Samuel de Champlain

1570 - 1635



- 1670 - Naissance supposée à Brouage, issu d'une famille protestante
 - 1595 - Au service du Roi Henri IV, il est « enseigne » dans une compagnie de l'armée de Bretagne (campagne contre les Ligueurs et leurs alliés espagnols)
 - 1603
1^{er} voyage - Sous les ordres du Commandeur Aymar de Chaste, gouverneur de Dieppe parti de Honfleur, S de Champlain débarque à Tadouzac, remontée du Fleuve jusqu'au saut de St Louis et pénétration à l'intérieur des terres où il en dressa des Cartes
 - 1604
2^{ème} voyage - M. de Mons, gouverneur de Pons succède à M. de Chaste sous ses ordres, S de Champlain pendant 3 ans, fit de nombreuses explorations relatées dans ses « Relations de voyage »
 - 1607
3^{ème} voyage - Capitaine et géographe pour le roi dans la marine, il effectue une 3ème expédition
 - 1608 - Fondements de la ville de Québec
 - 1609 - Victoire avec les Algonquins sur les Iroquois
 - 1610
4^{ème} voyage - Victoire à nouveau sur les Iroquois à la recherche d'une route pour aller en Chine: sans succès!
 - 1615
5^{ème} voyage - Retour à Québec accompagné des Religieux de l'Ordre des Récollets
 - 1626 - travaux de fortification de Québec
 - 1627 - Siège de Québec par D Kerk
 - 1629 - Capitulation de Québec
 - 1633 - Gouverneur du Canada
 - 1635 - Décès de Samuel de Champlain à Québec
-
- PS — par S Champlain relation de voyages (navigation et découvertes 1603-1629)
 - Traité de navigation 1632

Extrait de **Le fil d'Ariane**, avril 2005

2^e partie (suite et fin)

Cet article fait suite à celui publié sous le même titre dans *Asselinformation* de juin 2003, volume 23 no 2. Nous y avons alors présenté les parents de Victor Hugo et ses deux frères Abel et Eugène, de même que ceux de son épouse Adèle Foucher. Pour bien vous situer, nous reprenons ici la liste des enfants de Pierre Foucher et Anne Victoire Asseline, avant de présenter cette 2^e partie.

Les enfants de Pierre Foucher et Anne Victoire Asseline

- Prosper né en 1801 et qui, brûlé à l'été 1805 lorsque ses habits se sont enflammés à la bouche d'un poêle, meurt dans les 24 heures.
- Victor-Adrien né en 1802, devenu maître des requêtes à la Direction des affaires civiles en Algérie en 1866.
- Adèle Foucher née en 1803 qui deviendra l'épouse du célèbre écrivain et poète Victor Hugo.
- Paul-Henri né le 21 avril 1810 à Paris, 10^e anc., est devenu journaliste, auteur dramatique et romancier. Il est décédé le 24 janvier 1875 au même endroit.
- Julie née en 1812, qui a suivi la famille de Victor Hugo en exil.

Rappel: **Anne Victoire Asseline**, née vers 1779 de **François-Adrien Asseline et Angélique Delacour**, avait un frère (au prénom inconnu) dont le fils **Alfred Asseline** a publié « Victor Hugo intime » réunissant mémoires, correspondances et documents inédits sur la famille, trésor dont on a recueilli des éléments dans le présent exposé.
(Voir: Sources)

Hugo-Trébuchet, Foucher-Asseline : vie de famille

Les familles Hugo et Foucher resteront de bons amis et voisins pendant plusieurs années, ce qui fait que leurs enfants ont passé une bonne partie de leur vie ensemble. D'abord sur la rue des Feuillantines à Paris entre 1809 et 1813, où ils résident l'un en face de l'autre, et ensuite au numéro 2 de la rue des Vieilles Tuileries (aujourd'hui rue du Cherche-Midi). (Une erreur s'est glissée dans le bulletin de juin 2003 page 22 : la maison illustrée à gauche est plutôt l'Ermitage des Feuillantines, rue du même nom, Paris, où vivent les Hugo entre 1809 et 1813.)

La famille ayant parfois suivi le commandant Hugo dans ses excursions militaires, c'est pour cette raison que les fils Hugo feront leurs études autant à Madrid qu'à Paris, où se trouvait leur réel pied-à-terre depuis 1809, dans une ancienne maison de l'ermitage des Feuillantines, de la rue du même nom, où les enfants Hugo jouissaient d'un immense jardin. Dans *Les rayons et les ombres* (1840), Victor Hugo écrivait : « J'eus, dans ma blonde enfance, hélas trop éphémère, trois maîtres : un jardin, un vieux prêtre et ma mère ». Ce vieux prêtre était le père Larivière, oratorien et bon latiniste, qui habitait tout près des Feuillantines et s'était donné comme mission d'apprendre à lire et à écrire aux enfants des ouvriers du quartier; il allait régulièrement donner des leçons chez les Hugo.

Peu de temps après, le couple Hugo-Trébuchet connaît la dérape lorsqu'en 1814, épris d'une autre femme, Catherine Thomas, le général Hugo demande le divorce. Il ignore toutefois les amours de sa femme Sophie Trébuchet avec Victor de La Horie. Il décide alors de faire admettre Victor et Eugène à la pension Cordier et Decotte de la rue du Dragon à Paris. Les enfants Hugo étaient loin de la belle époque de la rue des Feuillantines.

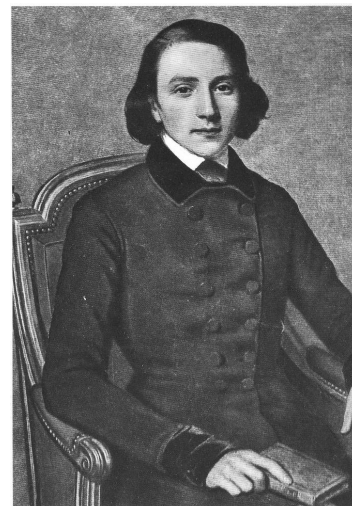
En 1813, la famille Foucher-Asseline réside toujours rue du Cherche-Midi. Chaque soir après le dîner, escortée de ses deux fils, Sophie Trébuchet quitte la rue des Petits-Augustins pour s'en aller à pied jusqu'à la rue du Cherche-Midi. Les deux garçons allaient devant, se donnant le bras, madame Hugo marchait derrière!

Sophie trouve au coin de la cheminée à droite, un fauteuil toujours prêt. Gardant son chapeau de paille orné d'une frisure et son châle de cachemire jaune à palme qui recouvre sa robe de mérinos amarante, elle s'assoit et tire un ouvrage de son sac. Le maigre et jaune Monsieur Foucher se tient de l'autre côté de la cheminée, gardant soigneusement à portée sa tabatière et sa bougie. A quelques pas, autour d'une table où on a posé une lampe, se placent, sans oser hasarder jamais la moindre modification à ce rituel, Anne Victoire Asseline et sa fille Adèle, suivies de Eugène et Victor Hugo. Pour sa part, l'aîné des Hugo, Abel, était alors entré dans le corps des pages du roi en 1811.

Dans un manuscrit, Adèle Foucher raconte : « Mon père passait sa soirée à lire. Ses livres n'étaient pas des livres de louage, il ne lisait que des livres de bibliothèque, ce qu'on appelle des bouquins. En lisant, il brûlait ses bas, c'était systématique. Il en avait quatre ou cinq paires les unes sur les autres. Il mettait ses pieds sur les tisons, c'était aussi accepté que de les mettre sur les chenets, les trous faits par le feu aussi simples que des trous d'usage. »

Madame Hugo (Sophie Trébuchet) regardait pétiller le bois, sa prise de tabac entre les doigts. Elle prisait aussi. De temps en temps, elle disait à mon père : Monsieur Foucher, voulez-vous une prise? Ou bien mon père offrait sa tabatière. C'étaient souvent les seules paroles et les seuls mouvements de la soirée, ma mère toute à ses aiguilles ne disait mot, moi j'étais pensif, et Madame Hugo avait élevé ses enfants à ne jamais parler sans être interrogés. Je me suis souvent demandé depuis pourquoi Madame Hugo se dérangeait : changer un coin de feu pour un autre coin de feu ne valait pas beaucoup la peine. »

Sans la présence de la belle Adèle, ces heures seraient devenues insupportables pour Victor et Eugène. Ils la contemplent qui tire l'aiguille, adorable sous la lampe, le front bombé, les sourcils arqués et un peu trop fournis, le nez droit, les grands yeux noirs aux paupières dorées, la bouche comme gourmande, prête à sourire; elle est belle Adèle Foucher et Victor quitte son livre des yeux à chaque instant pour la regarder. Étrangement, Pierre Foucher et Anne Victoire Asseline, très austères l'un et l'autre, plus que vigilants sur le chapitre de la morale et des convenances, n'y ont rien vu de risqué à offrir tant de beauté à tant de jeunesse.



Victor Hugo, jeune homme



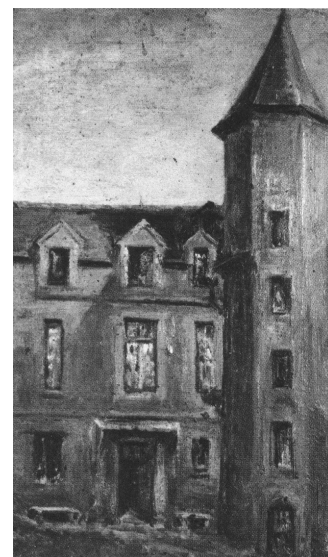
Adèle Foucher, jeune femme, fille de Pierre Foucher et Anne Asseline

Les fils Hugo prennent un vif plaisir à la compagnie de la jeune Adèle Foucher. Presque chaque soir de l'hiver 1818-19, Sophie Trébuchet et ses fils Victor et Eugène rendent toujours visite aux Foucher : leur fille Adèle est devenue une ravissante jeune fille et les deux frères en deviennent amoureux; Adèle a déjà fait son choix et ce sera Victor.

Sophie Trébuchet a des ambitions plus élevées pour Victor en qui elle croit ardemment : elle intervient et rompt avec la famille Foucher afin que Victor ne puisse plus revoir Adèle qui, selon Sophie, ne sont encore que des enfants. Les jeunes fiancés s'écrivent, faute de pouvoir se rencontrer.

Ainsi en 1818, Sophie Trébuchet a la garde des enfants et déménage rue des Petits-Augustins où Victor découvre le Musée des Monuments Français fondé par Lenoir et va y étudier l'histoire de France avec un ami de talent, Jules Michelet. C'est là que Victor Hugo commence véritablement à écrire, des tragédies, des comédies et surtout des vers qu'il réunira plus tard sous le titre « *Les bêtises que je faisais avant ma naissance* ». Il n'en était pas véritablement à ses premiers pas dans l'écriture, car à 15 ans déjà, il avait reçu une mention pour les 300 vers qu'il présentait à un concours poétique de l'Académie Française sous le thème *Le bonheur que procure l'étude dans toutes les situations de la vie*.

Pendant l'été, Pierre Foucher et Anne Asseline vont vivre à Gentilly (Photo à droite) où Victor va se réfugier pour revoir son Adèle. C'est là qu'ils se fianceront le 26 avril 1819; il a 17 ans, elle en a 16. Royaliste influencé par sa mère, Victor Hugo écrit alors en 1820, *Ode sur la mort du duc de Berry*, pour lequel il obtient une gratification de Louis XVIII.



Décès de Sophie Trébuchet

Voilà que le monde s'écroule pour les fils Hugo : Sophie Trébuchet meurt à 49 ans le 28 juin 1821, suite à un coup de froid au cours d'un nouveau déménagement sur la rue de Mézières cette fois. Sophie ne verra donc pas le premier livre de son fils Victor : *Odes et poésies diverses*, édité grâce à la générosité de son frère Abel un an exactement plus tard. Il reste bien leur père, si impliqué dans la grande aventure impériale; mais il n'a jamais eu la vigilante tendresse de leur mère. La séparation du couple n'avait d'ailleurs point contribué à rapprocher Léopold de ses enfants.

Bien sûr, les fils Hugo respectent en leur père ce soldat valeureux plusieurs fois blessé sur le champs de bataille qui poussera sa bravoure à défendre la place de Thionville pendant près de quatorze jours après l'abdication de son empereur en 1814. Mais cela ne remplace pas la complicité affectueuse développée avec leur mère Sophie Trébuchet, lorsqu'ils suivaient leur père de garnison en garnison, allant de Marseille à Bastia, de Porto-Ferraio à Avellino et de Naples à Madrid.

Léopold Hugo ne se rendra pas aux funérailles de Sophie Trébuchet à l'église St-Sulpice de Paris, se débattant présentement dans des problèmes financiers qui rendent la chose impossible, ce qu'il argumente auprès de ses fils, mais qui ne l'empêchera pas toutefois d'épouser civilement moins d'un mois après, le 6 septembre 1921 à Chabris dans L'Indre, Marie Catherine Thomas Y Sactoin, âgée de 37 ans, veuve du sieur Anaclet d'Almet, (dite *comtesse de Salcano* dans le faire-part de mariage). Dans une lettre à son père, Victor affirme que lui et Eugène vont se hâter de terminer leurs études en droit qu'ils ont suspendues à cause de la maladie de leur mère, afin de parvenir le plus tôt possible à une certaine autonomie.

Ses fils choisiront d'ignorer ce mariage de leur père qu'ils ne critiqueront ni ne féliciteront. Ils connaîtront par la suite une vie presque misérable, alors qu'avec leur mère, ils vivaient tout simplement pauvrement. Ils doivent donc quitter l'appartement de la rue de Mézières et se verront offrir par le propriétaire, la mansarde du 2^e étage de la même maison, qui encore trop dispendieuse bien qu'exigüe, les obligera à la partager avec un cousin, Adolphe Trébuchet, venu lui aussi faire son droit à Paris. C'est dans *Les Misérables* que Victor décrira la situation.

Cette année-là, les Foucher ne passeront pas l'été à Gentilly mais plutôt à Dreux, chez le frère de leur belle-sœur Asseline, sachant que Victor n'a pas les 25 francs de diligence à payer pour s'y rendre. Ils tentent ainsi de garder les fiancés éloignés, car tout comme les Hugo, les Foucher refusent toujours leur consentement au mariage, la maturité et les revenus de Victor étant insuffisants pour fonder une famille. Pendant ce temps, Adèle en a assez des remarques malveillantes de l'oncle Asseline et des harcèlements de son frère Paul Henri, qui pensent qu'elle se compromet pour un garçon qui n'en vaut pas la peine.

La vie continue et Hugo écrit de plus en plus. Des centaines d'articles de politique, de critique littéraire, artistique et théâtrale sont publiés dans la revue *Le Conservateur littéraire* qu'il fonde avec ses deux frères Abel et Eugène, en hommage au *Conservateur de Châteaubriand*, que les frères Hugo considèrent comme leur maître.

Mariage de Victor Hugo et Adèle Foucher

Adèle Foucher recevra le premier exemplaire de *Odes et poésies diverses* que Victor lui dédicacé ainsi : « A mon Adèle bien-aimée, à l'ange qui est ma seule gloire comme mon seul bonheur ». Cela ne pouvait finir autrement que par un mariage et Victor en reçoit enfin le consentement de son père Léopold Hugo.

Victor Hugo et Adèle Foucher s'épousent le 12 octobre 1822 à l'église St Sulpice de Paris où, 16 mois plus tôt, avaient eu lieu les funérailles de sa mère Sophie Trébuchet-Hugo.

Le mariage est célébré le 12 octobre 1822, par l'abbé de Rohan qui reçoit leur consentement. Le général Hugo qui n'a pas voulu venir sans sa deuxième femme, est resté à Blois et Victor préférerait le voir absent qu'accompagné. Alfred de Vigny et Félix Biscarat de Nantes ont été ses témoins, et ceux d'Adèle ont été l'oncle Asseline et le marquis Duvidal de Monferrier.



Église St-Sulpice de Paris



C'est à l'hôtel de Toulouse de la rue du Cherche-Midi, où les Foucher occupent un petit appartement, que l'on dressera une grande table autour de laquelle aura lieu la noce, dans la salle du Conseil. (Photo à gauche)

Au cours de la soirée, une agitation étrange s'empare d'Eugène Hugo, frère de Victor; Biscarat remarque les gestes véhéments d'Eugène qui se parle à lui-même et, avec son frère Abel, le convainc de les suivre à l'écart des invités.

Au cours la nuit, Eugène Hugo sombre dans une crise de folie, le spectacle du bonheur de son frère Victor l'a rendu fou à jamais, bien que sa maladie était ancienne et profonde. Dans l'ivresse de ces heures de bonheur, ni les mariés ni les invités se sont rendus compte du malheur. Le général Hugo dut se résigner à le faire admettre à l'asile de Charenton.

La noce terminée, les parents Foucher offrent une chambre à l'hôtel de Toulouse aux mariés qui ne possèdent même pas de quoi acheter un lit! Enfin seuls!

Victor Hugo et Adèle Foucher: enfants et vie de famille

La vie reprend son cours et les jeunes mariés acceptent l'hospitalité des Foucher jusqu'en 1824, alors qu'Adèle et Victor aménagent enfin chez-eux sur la rue de Vaugirard. Victor écrit sans arrêt pour pouvoir subvenir aux besoins de sa belle Adèle et des cinq enfants qui naîtront dans les huit premières années de mariage :

- Léopold né en 1823 ainsi prénommé en l'honneur du général Léopold Hugo, meurt au bout de quelques mois.
- Léopoldine née le 28 août 1824. Elle fit sa première communion le 8 septembre 1836 à Fourqueux. Le 15 février 1843, Léopoldine épouse Charles Vacquerie, fils d'un armateur et ils vont vivre au Havre. Le couple se noie d'une promenade en barque le 4 septembre suivant, Léopoldine enceinte de trois mois. Ils sont enterrés à Villequier. Cette séparation d'avec sa « Didine » provoquera le plus douloureux des chagrins chez Victor Hugo : inconsolable, il s'enfoncera dans ses livres et écrira sans arrêt.
- Charles né en 1826. Il épouse Alice Lehaene. Ils ont eu trois enfants: Georges, décédé à un an, un autre Georges Georges et une fille Jeanne qui seront les seuls héritiers de Victor Hugo. Charles est décédé d'une embolie en 1871 à 45 ans.
- François-Victor né en 1828, meurt de tuberculose le 26 décembre 1873, célibataire.
- Adèle née le 27 mai 1830, pianiste de premier ordre, sombrera dans la folie et décédera en 1920 à Suresnes, en banlieue de Paris.

Les portraits des enfants Hugo que l'on voit ci-contre en bas ont été peints par Adèle Foucher dont le professeur de dessin, Julie Duvidal de Monferrier, a épousé Abel Hugo, le beau-frère d'Adèle. En haut, il s'agit d'Adèle Foucher-Hugo avec son fils Charles, dessiné par Deveria.



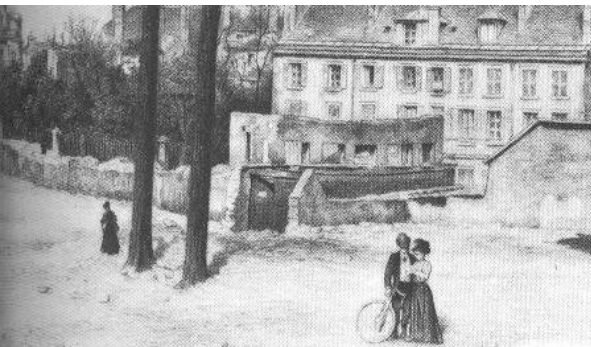
Notons ici que dans l'acte de naissance de François-Victor en 1828, c'est la première fois que le nom de Victor Hugo était précédé du titre de baron. Cet événement était tout juste précédé du décès du général Léopold Hugo à 54 ans, ce qui permit à Victor Hugo d'hériter du titre accordé naguère à son père.

Ces naissances successives chez les Hugo feront dire à Émile Deschamps que son ami Victor Hugo « fait des enfants et des vers sans se reposer. » Infatigable et inépuisable, il écrit; d'année en année, la liste des titres s'allonge et fait que les revenus de ses oeuvres leur permettent maintenant de respirer. À 23 ans seulement, il est fait *Chevalier de la Légion d'Honneur*.



Léopoldine, Charles, Adèle et François-Victor

La famille s'agrandissant, elle déménage en avril 1827 au #11 de la rue N-D-des-Champs (photo au bas), au premier étage d'un immeuble entouré d'un grand jardin. Ce logement sera tout aussi fréquenté que celui de la rue de Vaugirard, par les nombreux amis, admirateurs, écrivains et poètes dont Hugo est le chef de file du groupe romantique.



Sa pièce de théâtre *Hernani* présentée en février 1830 marquera une date charnière dans l'histoire de la Littérature française. Ce succès imminent oblige les Hugo à quitter la rue Notre-Dame-des-Champs parce que les allées et venues des trop nombreux admirateurs de Victor gênent la tranquillité du quartier. Les Hugo déménagent dans l'unique maison de la rue Jean Gougon en mai 1830, et leur dernier enfant, Adèle, y naîtra le 27.

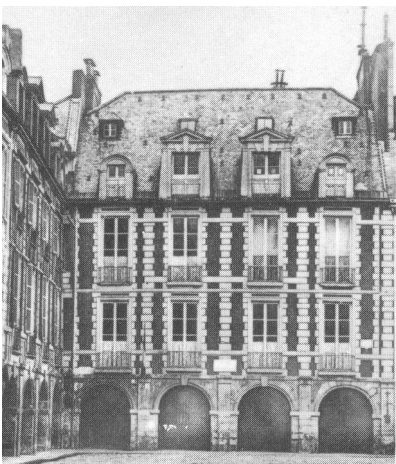
Les tiroirs de Victor Hugo débordent de poésies inédites et de drames ébauchés.

Le vrai drame de Victor Hugo débute toutefois par la critique élogieuse d'un de ses admirateurs, Sainte-Beuve, qui ne tarde pas à être fasciné par la beauté d'Adèle Foucher, alors qu'il habitait lui aussi, rue Notre-Dame-des-Champs, #19. La naissance du dernier enfant de Victor et Adèle le 27 mai 1830 marque la fin de leur bonheur conjugal. Ce Sainte-Beuve qui se disait l'ami et l'admirateur passionné de Hugo, s'éprend secrètement d'Adèle Foucher qui, lasse du tourbillon dans lequel elle vit et surtout des grossesses successives, aspire à une vie tranquille et bourgeoise. «Jeune femme aux sens assoupis, elle aurait peut-être souhaité un époux moins exubérant et surtout, elle trouvait que cinq enfants en huit ans de mariage, c'était un peu trop, déclarant qu'elle n'en voulait plus d'autres.» (Extrait de *Carnets intimes*).

L'amour de Sainte-Beuve, qui ne demandait rien ou presque, qui s'alimentait de soupirs et se voilait de mysticisme, était d'une nouveauté irrésistible pour la calme Adèle Foucher qui a vécu ces années avec le tumultueux Victor. Aussi, la seule femme que Victor Hugo ait jusqu'alors aimée, s'éloigne graduellement de lui. Il souffrit intensément de l'abîme creusé entre eux, ce qui lui fit écrire dans ses *Carnets intimes* : « Regardez cette femme! Elle ne vous aime pas. Elle ne vous hait pas non plus. Elle ne vous aime pas, c'est tout. Regardez-la : elle ne vous comprend pas. Parlez-lui : elle ne vous écoute pas non plus.» Des lettres intimes d'Hugo révèlent chez lui un soupçon angoissant remontant au temps des fiançailles : il avait l'impression qu'Adèle supportait ses baisers plus qu'elle ne les désirait. Tout au long de sa vie, Victor Hugo ne demeurera pas moins attaché à Adèle qui a toujours occupé une place privilégiée, au-delà de leur séparation et de la présence d'autres femmes dans sa vie.

Victor Hugo et Juliette Drouet

L'année 1831 verra paraître le meilleur roman de Victor Hugo, *Notre-Dame-de-Paris*, et plusieurs pièces de théâtre surgiront également de sa plume par la suite. En octobre 1832, un nouveau déménagement attend les Hugo sur la Place Royale, aujourd'hui Place des Vosges. (Photo au bas à gauche). Victor sent bien l'éloignement graduel de la seule femme qu'il ait jusqu'alors aimée, il sait qu'Adèle revoit Sainte-Beuve et lui écrit.



La première représentation théâtrale de *Lucrece Borgia*, le 2 février 1833, lui donnera l'occasion de faire connaissance avec celle qu'il désignera comme « *un oiseau de feu* », Juliette Drouet, de son vrai nom Julienne Gauvais, qui tient un petit rôle dans cette pièce. Ce qui s'amorce ce jour-là n'est pas une liaison banale, mais un amour réciproque qui durera aussi longtemps que leurs vies. Victor a 30 ans (Lithographie à droite par Max Maurin) Juliette en a 27. (En bas à droite par Léon Noël). Dans les cinquante années qui suivront, elle lui écrira « au moins dix-huit mille lettres passionnées », la dernière datée du 1^{er} janvier 1883, année de sa mort.



Metz, dans la vallée de la Bièvre, sera le premier refuge de leur amour à l'été 1834 où les Hugo passaient déjà leurs étés au Château des Roches depuis quelques années. Puis en 1836, ce sera la maison de campagne de Fourqueux près de Marly, année où ils voyagent en Bretagne, visiter Fougères où est née Juliette, la Normandie et le Mont Saint-Michel. Vinrent ensuite l'Alsace, la Suisse, la Provence, l'Allemagne et l'Espagne. Ses écrits sont évidemment imprégnés de ces pèlerinages et bien qu'il ait alors à son crédit au moins huit recueils de poèmes, une dizaine de pièces de théâtre, un grand roman et des récits de voyages, sa carrière d'écrivain n'en est encore qu'à ses débuts. En dépit des tempêtes qui ont bouleversé sa vie privée, Victor Hugo ne cesse d'écrire et il le fera jusqu'à la fin de sa vie.

Victor Hugo à l'Académie française

En 1841, il est élu à l'*Académie Française*; la duchesse et le duc d'Orléans lui font l'insigne honneur de leurs présences à la réception du nouvel immortel. Contrarié, le critique Sainte-Beuve manifesterait ironiquement sa déception dans ses *Carnets secrets* où, en même temps, il dévoile que la romance est terminée entre lui et Adèle Foucher, épouse de Victor Hugo.



Vie politique et exil

De royaliste influencé par sa mère Sophie Trébuchet, Victor Hugo passera graduellement au bonapartiste de son père, position qu'il définit lui-même comme libérale, socialiste et républicaine. Cette évolution lui réserve des surprises. Élu député en 1838, il siège activement sur les bancs de la droite et s'affirme dans le journal *L'Événement* qu'il fonde.

Déçu dans ses ambitions et conscient du danger que court la République, il se range du côté de l'opposition de gauche au moment où commence le temps de la répression. Il échappe à l'emprisonnement que subissent cependant ses fils Charles et François-Victor ainsi que ses amis Paul Meurice et Auguste Vacquerie, et risque sa vie le 2 décembre 1852, lors du coup d'État qui se dresse contre ceux qui veulent étrangler la jeune République.

Il n'en fallait pas plus pour que la pensée de l'exil se concrétise et c'est à Bruxelles, puis dans les îles Anglo-Normandes de Jersey et Guernesey que Victor Hugo se réfugiera pendant 19 ans avec sa famille. Ces années seront extrêmement fécondes pour l'écrivain et le poète qui vient de vivre ces événements marquants. Périodiquement, naissent de nouveaux ouvrages, tous aussi vibrants les uns que les autres. Paraîtront en 1858, *Les Contemplations*, œuvre poétique capitale de Victor Hugo, puis en 1861 *Les Misérables*, qui a connu un succès prodigieux et une carrière universelle. Avec ses droits d'auteur, il devient citoyen de Guernesey en achetant Hauteville-House, maison construite par un corsaire dans les années 1800, dont il s'inspire dans *Travailleurs de la mer*.

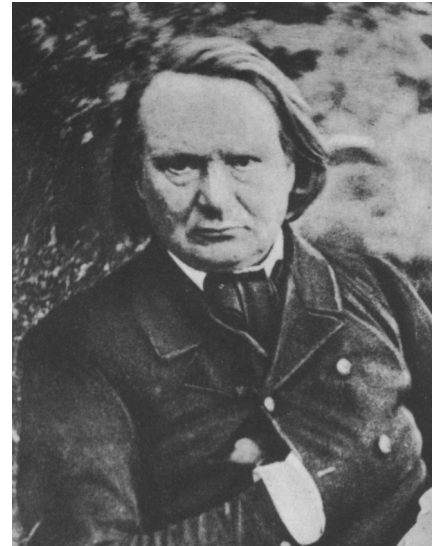


Photo de Victor Hugo à l'Île Jersey

Une succession de deuils dont celui d'Adèle Foucher

Victor Hugo connaîtra bientôt la plus douloureuse période de sa vie. Il a bien été marqué par le destin tragique de son frère **Eugène**, décédé le 5 mars 1837 à l'asile de Charenton, même si la coupure remontait à plusieurs années, mais il vivra en peu de temps d'autres séparations non moins terrassantes. Par le fait du décès d'Eugène, Victor Hugo avait hérité du titre de Vicomte, accordé par Joseph Bonaparte à son père le général Léopold Hugo.

Pendant que Hauteville-House lui convenait bien de même qu'à Juliette, il n'en était pas ainsi pour les autres membres de la famille Hugo qui aspiraient à une existence moins confinée. De plus en plus, pendant que Juliette Drouet et Julie Foucher (sœur d'Adèle), s'occupent naturellement de Victor, Adèle Foucher, qui faisait toujours partie de la famille depuis la fin de sa courte liaison avec Sainte-Beuve, prend l'habitude de séjourner périodiquement à Paris, puis à Bruxelles chez ses fils François-Victor et aussi chez Charles qui a épousé Alice Lahaene.

Au premier plan de la vie intime de Victor Hugo, demeure donc celle qui est toujours sa légitime épouse, Adèle Foucher et sa fidèle Juliette. Pour distraire son ennui, Adèle Foucher écrit une biographie de son mari Victor Hugo et la publie en 1863 sans nom d'auteur, sous le titre *Victor Hugo, raconté par un témoin de sa vie*, ouvrage qui fait suivre le poète jusqu'à son entrée à l'Académie Française et même un peu au-delà.

Pour ce qui est de l'autre **Adèle**, sa fille, renfermée, belle et mystérieuse jeune femme, pianiste de premier ordre, elle quitte Guernesey à 33 ans en 1863 pour le Canada, rejoindre son fiancé du nom de Pinson, un lieutenant anglais que son père avait accueilli à Hauteville-House deux ans plus tôt. Apprenant que ce dernier était déjà marié, Adèle Hugo disparaît pendant neuf ans, pour la retrouver en 1872 dans une des Antilles anglaises où son frère François-Victor ira la chercher. De retour en France, Adèle étant atteinte d'une folie inoffensive mais incurable, est internée à Saint-Mandé puis à Suresnes où elle meurt à 90 ans sans avoir recouvré la raison; elle aura donc survécu à tous les membres de la famille Hugo-Foucher.

En 1868, le fils aîné de Charles Hugo et Alice Lehaene, **Georges**, naît à Bruxelles et meurt un an plus tard. Deux naissances viennent ensoleiller ces tristes événements : celle d'un autre petit-fils Georges en 1868 et d'une petite-fille Jeanne en 1869, qui deviendront les charmants personnages de Victor Hugo dans *L'Art d'être grand-père*.

Adèle Foucher aura eu tout juste le temps de savourer la présence de ses trois petits-enfants, car elle meurt en août 1869 d'une congestion cérébrale à Bruxelles. Victor Hugo écrira : « Je lui ai fermé les yeux. Hélas! Dieu recevra cette douce et grande âme. Je la lui rends. Qu'elle soit bénie! » Avant de mourir, Adèle tint à donner à Jeanne Drouet, un camay que cette dernière tiendra à son cou jusqu'à la fin de sa vie.

Fin de l'Exil

En dépit de ces événements, tragiques ou heureux, Hugo écrit avec une vitalité étonnante. Aussi engagé politiquement, une guerre de moins d'un mois et demi, qui marquera la chute du Second Empire français sous Napoléon III, l'interpelle pour un retour en France. Il quitte d'abord Guernesey avec Juliette Drouet le 15 août 1870 pour Bruxelles, d'où il suivra le déroulement des événements. Le 4 septembre suivant est proclamée la Troisième République.

Ému par ce moment tant attendu, Victor Hugo rentre seul d'abord à Paris où il est accueilli à bras ouvert, après ce long exil. C'est son ami Paul Meurice qui l'accueille rue Frochot. Meurice, ex-collaborateur de *l'Événement*, est aussi un ancien du *Rappel*, journal fondé l'année précédente par les fils Charles et François-Victor Hugo avec Auguste Vacquerie et Henri Rochefort. (A noter que ce Vacquerie est le beau-frère de feu Léopoldine Hugo).

Victor Hugo député de la Seine

Après l'armistice du 28 janvier 1871, le clan Hugo au complet déménage à Bordeaux où se réunit la nouvelle Assemblée Nationale. Victor Hugo est élu député de la Seine et siège à gauche. Déçu de ce qui se passe à l'Assemblée, las de ne pas être entendu, et aussi par solidarité avec Garibaldi qu'un député propose d'invalider à cause de son élection en Algérie, Victor Hugo démissionne.

Cinq jours plus tard, le 18 mars 1871, son fils Charles Hugo meurt subitement d'une embolie à 45 ans. Il est enterré au cimetière Père Lachaise où à la sortie, une foule émue se presse autour de Victor Hugo. Il part alors en compagnie toujours de Juliette, s'occuper de la succession avec sa belle-fille Aline et ses seuls petits-enfants Georges et Jeanne, à Bruxelles, Place des Barricades, d'où il suit avec angoisse les tristes événements de Paris qui est à nouveau déchiré.

Les Hugo au Luxembourg

La nostalgie du voyage amène Hugo et sa suite au Luxembourg, à Vianden où il loue deux maisons, une pour lui, sa *tanière* où il dort et travaille, et l'autre pour Juliette et le reste de la famille. Comme d'habitude, il travaille beaucoup et il publie régulièrement sur tous les sujets où sa plume le mène. Victor Hugo était aussi un dessinateur remarquable et il publie *Dessins de Victor Hugo* gravés par Paul Cheney, préfacé par son ami Théophile Gauthier : les profits sont destinés aux enfants pauvres de Guernesey.

Retour à Paris...Guernesey...Paris à jamais

En septembre 1871, les Hugo repartent pour Paris, rue de la Rochefoucault. Tous les théâtres lui réclament ses pièces et les trop nombreuses répétitions l'empêchent d'en produire de nouvelles. La famille repart pour Guernesey en août 1872 où Victor Hugo se retrouve lui-même et écrira les nombreuses ébauches de *Théâtre en liberté*, puis *Quatre-vingt treize* où il a réuni toute la documentation de son exil.

Un autre séjour l'appelle à nouveau à Paris en juillet 1873 où vit son fils François-Victor dont la santé l'inquiète fortement et aussi sa fille Adèle, coupée du monde, plus morte que les morts, revenue des Antilles l'année précédente et internée. Le 26 décembre suivant, ce fils François-Victor meurt de tuberculose. Blessé au plus profond de lui-même au cœur de ses 70 ans, Victor Hugo écrit : « Encore une fracture et une fracture fatale dans ma vie...François-Victor était celui de tous mes enfants qui était le plus susceptible d'être capable d'un long effort intellectuel. » Il en trouvait la preuve dans la traduction des 17 volumes des *Oeuvres complètes de William Shakespeare* que François-Victor a réalisée avec un succès éclatant. Solide et inébranlable, Victor Hugo continue de travailler; la qualité et la variété de ses écrits n'en finissent plus de surprendre. Cette activité prodigieuse ne lui suffit même plus: il tient salon en outre dans ses appartements de la rue de Clichy, d'avril 1874 à décembre 1878, puis avenue d'Eylau. Le Tout-Paris des arts, des lettres et de la politique se bouscule pour l'approcher.

Le Sénateur Hugo a pignon sur rue Victor Hugo

Élu sénateur en 1876, Victor Hugo ne manque pas d'étonner les contemporains par la clarté et la vigueur de ses discours. Toutefois, Il semble bien qu'il ait cessé d'écrire en 1878, année où le 28 juin, il est frappé d'une congestion cérébrale légère qui l'étonna. Réalisa-t-il pour la première fois que comme tout être humain, il était lui aussi vulnérable? Les médecins ordonnant calme et repos à ce géant, Juliette s'empresse de l'emmener à Guernesey. Rapidement remis et reposé, il revient à nouveau à Paris avec Juliette en novembre, s'installer avenue d'Eylau et tient salon à nouveau. Une partie de cette avenue occupée par sa dernière résidence à Paris prendra le nom d'avenue Victor Hugo. Toujours sénateur, il fait entendre sa voix au Sénat et plaide pour l'amnistie des Communards.

La France entière fête ses 80 ans

Non seulement Paris et la France, mais le monde entier rend hommage à Victor Hugo à l'aube de ses 80 ans. Le 27 février 1881, une fervente manifestation se tient sous la fenêtre de sa demeure à Paris et un défilé grandiose souligne l'événement et salue *le titan* des lettres françaises. On inaugurera ensuite solennellement un buste à sa gloire au Trocadéro.

Décès de Juliette Drouet et de Victor Hugo

Il y a sept ans, l'usure physique et morale de Victor Hugo s'était légèrement manifestée. Pour Juliette aussi depuis un an, cette douce et noble vieille dame était minée par une tumeur qui l'emportera avant «*son Toto*», le 11 mai 1883. Foudroyé à nouveau, Victor Hugo n'a pu suivre le cortège.

Pendant les deux pénibles années qui s'écouleront avant de rejoindre sa Juliette, la vieillesse finit par le rattraper. Hugo continue toutefois d'assister aux séances du Sénat et à celles de l'Académie. En octobre 1883, il publie, encore, *L'archipel de la Manche* : ce sera son dernier ouvrage.

Le dernier été, 1884, il le passera avec ses petits-enfants, Georges, âgé de 16 ans et Jeanne qui en a 15, en voyage en Suisse. Ce sera aussi son dernier voyage, car le 20 mai suivant, une autre congestion cérébrale l'atteint, il écrit d'une main tremblante : «*aimer et agir* » Ce furent ces derniers jets d'encre.

Deux jours plus tard, Victor Hugo décédait à 83 ans à son domicile du 50 rue Victor Hugo à Paris, le vendredi 22 mai 1885 à 1 heure 27 de l'après-midi, en présence de son petit-fils Georges Hugo. C'est son neveu Léopold Armand Comte de Hugo, fils de Abel Hugo (frère de Victor) et le député Édouard Lockroy, ami et voisin du défunt qui déclarent le décès, enregistré à la Mairie du VI^e arrondissement. Au moment de la mort du poète et écrivain, quatre de ses cinq enfants sont déjà décédés et la cadette Adèle est toujours internée à Suresnes à cause de son état mental. Il laissait derrière lui en outre ses seuls petits-enfants, Georges et Jeanne Hugo, nés de son fils Charles et d'Aline Lehaene.

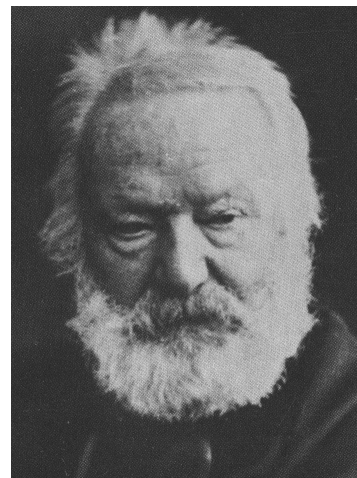
Les restes de Victor Hugo ont été transportés au Panthéon de Paris, entourés de ceux des écrivains Alexandre Dumas et Émile Zola.

Sources:

- ASSELINE, Alfred. - *Victor Hugo Intime* (Mémoires, correspondances, documents inédits) - Paris, février 1865.
- BUZZI, G. - *Les grands de tous les temps, Victor Hugo* - Dargaud S A, éditeur. - Paris, 1968.
- DECAUX, Alain. - *Victor Hugo*.
- DORMAN, Geneviève. - *Le roman de Sophie Trébuchet*. - Paris : Édit. Club France-Loisirs et Albin Michel, 1982.
- MAURIN-ANCELIN, Josette. - *Asseline/Foucher et Victor Hugo*. - Le Fil d'Ariane, Bulletin de l'Association des Ancelin, Asselin et Asseline de France, Vol. 16, sept. 1978, p. 16.
- Les Géants - *Hugo Intime*. - Numéro culturel hors série - Paris Match, 1970.
- Journal Le Soleil, 25 novembre 2002, p. B 4 et 15 mars 2003.

Photos et illustrations:

Toutes les photos ont été tirées de l'ouvrage *Les grands de tous les temps, Victor Hugo*, par G. Buzzi.



Victor Hugo et Juliette Drouet
par Bastien-Lepage



Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

COURS DE GÉNÉALOGIE PERSONNALISÉ

Le cours de généalogie qui est offert au ralliement du 10 septembre prochain tiendra compte des besoins spécifiques des personnes pré-inscrites. Dans le formulaire de préenregistrement joint au présent bulletin, un espace est réservé pour signaler votre inscription et les sujets de recherche que vous désirez obtenir à ce cours. Les sujets de recherches sont trop nombreux pour que je les couvre tous lors de cette courte période de 2 heures, car j'ai du matériel pour au moins 30 heures. Voici donc quelques-uns des sujets de recherche qui peuvent être couverts: une ascendance linéaire, une ascendance totale, une descendance partielle ou totale, une biographie, une histoire familiale personnelle, les titres d'une propriété ou terre, la réalisation d'un album de famille, les photos de la famille, la conservation des documents, photos et objets du patrimoine familial, etc. Si vous avez d'autres points que ceux-là, n'hésitez-pas à les exprimer, je préparerai le matériel en conséquence. Merci de spécifier vos besoins.

SOUVENIRS ET OBJETS PROMOTIONNELS

	<u>Qté</u>	<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
TRILOGIE DES ASSELIN DE LA NOUVELLE-FRANCE :	_____ @	20,00 \$	40,00 \$/unité	_____ \$
ÉPINGLETTE ASSELIN :	_____ @	5,00 \$	6,00 \$/unité	_____ \$
CRAYON À BILLE (marine, noir, vert ou bourgogne) :	_____ @	4,00 \$	5,00 \$/unité	_____ \$
TABLEAU MAGNÉTIQUE AVEC CRAYON FEUTRE :	_____ @	3,00 \$	4,00 \$/unité	_____ \$
OU 2 tableaux magnétiques pour :	_____ @	5,00 \$	6,00 \$/les 2	_____ \$
ARMOIRES : _____ ASSELIN, _____ ANCELIN :	_____ @	2,00 \$	3,00 \$/unité	_____ \$
ARMOIRES de L'ASSOCIATION (nouveau) :	_____ @	5,00 \$	6,00 \$/unité	_____ \$
BULLETIN « ASSELINformation » à l'unité (poste incluse) :	_____ @	4,00 \$	6,00 \$/unité	_____ \$

Ajouter 3 \$ de frais de poste si le total est inférieur à 25 \$

TOTAL : _____ \$

NOM : _____ N° membre (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : Faire le chèque à « ASSOCIATION DES ASSELIN INC. »

VOLUME « LES ASSELIN », BROCHURES ET JOURNAL DE FAMILLE

	<u>Qté</u>	<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
VOLUME LES ASSELIN :	_____ @	60,00 \$	70,00 \$/unité	_____ \$
BROCHURE NO 1 (La mère aux cinq noms) :	_____ @	8,00 \$	10,00 \$/unité	_____ \$
BROCHURE NO 2 (Les Asselin au Saguenay-Lac-St-Jean) :	_____ @	8,00 \$	10,00 \$/unité	_____ \$
JOURNAL DE FAMILLE :	_____ @	8,00 \$	8,00 \$/unité	_____ \$
EUSÈBE ASSELIN, marchand et seigneur de Lachenaie	_____ @	12,00 \$	15,00 \$/unité	_____ \$
TOTAL :				_____ \$

NOM : _____ N° membre : (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : 1- Faire le chèque à « JACQUELINE FAUCHER-ASSELIN »
 2- Pour les résidents aux U.S.A., même prix mais en dollars U.S.
 3- Jusqu'à 30 \$, ajouter 4 \$ de frais de poste; pour plus de 30 \$, ajouter 10 \$.

☐ JE DEVIENS MEMBRE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2005

☐ JE RENOUVELLE POUR L'ANNÉE 2005 (N° DE MEMBRE : _____)

NOM : _____ TÉL. : (____) _____

ADRESSE : _____

Nom de fille de votre mère : _____ CODE POSTAL _____

COTISATION : ☐ MEMBRE À VIE : 250,00 \$, ☐ MEMBRE 3 ANS: 70,00 \$, ☐ MEMBRE 5 ANS: 110,00 \$

☐ MEMBRE INDIVIDUEL OU FAMILIAL : 25,00 \$ PAR ANNÉE

CI-INCLUS UN CHÈQUE POUR LE MONTANT **TOTAL DE :** _____ \$

NOM DU CONJOINT : _____ Né le _____

NOM DES ENFANTS : _____ Né le _____

DE MOINS DE 18 ANS : _____ Né le _____

_____ Né le _____

NOTE : La cotisation donne droit au bulletin ASSELINformation.

Adressez à : ASSOCIATION DES ASSELIN INC., C.P. 6700, SUCC. SILLERY, SAINTE-FOY (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

VOUS DÉMÉNAGEZ ?

N'oubliez pas de nous informer de votre nouvelle adresse en spécifiant votre ancienne adresse et votre numéro de membre afin d'éviter toute erreur.

RENOUVELLEMENT DE COTISATION

Avez-vous renouvelé votre cotisation ?
Aidez aussi votre Association
à grandir en recrutant un nouveau membre.

DATES À RETENIR.....

- **Les Fêtes de la Nouvelle-France du 3 au 7 août 2005: venez participer au grand défilé d'ouverture; rendez-vous nombreux costumés au kiosque des Asselin une heure avant le départ du défilé.**
- **Ralliement des Asselin et assemblée générale le 10 septembre 2005**
- **Salon des Familles-souches à Gatineau, 21, 22 et 23 octobre 2005**